

de fer, le simple ruban dompta sa fureur ; et, bientôt, les échos d'alentour retentirent de ses derniers cris Il avait cessé de vivre. Marie renouvela ce prodige au XVII^e siècle. Le protestantisme promenait la dévastation dans cette belle France ; noble royaume de Marie. Contre les t aits les plus vaillamment dirigés, l'inferral dragon résistait toujours. Nul bras ne se sentait assez fort pour le terrasser. Alors la Vierge puissante prit en pitié la détresse de son peuple. Elle inspira à Louis XIII, pendant le siège de la Rochelle, dernier boulevard du protestantisme, de recourir à sa vénérée Ceinture. Le pieux roi mit sous la garde de la Bonne Dame du Puy le succès de ses armes. La prise de la Rochelle par l'armée catholique fut la mort du monstre. Il a beau s'agiter et se tordre encore ; vaines convulsions d'une agonie tourmentée. Ses jours sont comptés ; le dernier n'est pas loin.

L'auguste Ceinture nous apparaît ainsi, en quelque sorte, comme un cordon sanitaire, que le ciel voulut opposer aux envahissements contagieux de l'hérésie. Aussi voyons-nous, à cette même époque, en l'année 1670, le duc de la Trémouille, séduit un instant par les erreurs de Calvin, accourir au Puy-Notre-Dame, après son retour à l'Eglise, pour y remercier Marie, qu'il se plaisait à reconnaître comme l'auteur de sa conversion.

Pendant longtemps, un glorieux trophée, sus-